

" Colligite fragmenta ne pereant. "

... C'était le soir.

Jésus contemplait la multitude qui s'était attachée à ses pas depuis l'aurore, pour le voir, Lui, le plus beau des enfants des hommes, pour l'entendre, Lui qui parlait comme jamais homme n'avait fait. « Misereor super turbam, j'ai pitié de cette foule, s'écria le Maître. Car elle n'a pas mangé de la journée. Dans sa recherche du royaume de Dieu et de sa justice, elle en a oublié les nécessités de la vie corporelle... »

Se faisant alors apporter des pains et quelques poissons, Jésus les bénit, les multiplia par sa vertu divine, et les fit distribuer à ce peuple, qui en mangea jusqu'à rassasiement. Le geste du Maître avait été tellement fécond que la foule ne put consommer tout le pain miraculeux, figurant du sublime mystère de l'Amour Infini. « Qu'on ramasse ce qui en reste, dit Jésus, de peur qu'il ne se perde ! Colligite fragmenta ne pereant ! »

Or, l'homme ne vit pas seulement de pain. La parole, vivante, ou cristallisée par l'écriture, est aussi un aliment dont il a besoin. La nôtre se trouvait dispersée dans des journaux et des revues. Nous l'avons recueillie. De ses fragments épars, nous avons empli toute une corbeille. Sous cette forme nouvelle, puisse-t-elle servir de nourriture à quelques âmes de bonne volonté ! Avec la bénédiction du Divin Maître, que nous implorons de tout notre cœur, le pain le plus grossier peut prendre une saveur et une force inconnues...